1885
Chronologie art belge

Décès

Artistes

Agneessens Edouard (Bruxelles, 24/08/1842-Uccle, 20/08/1885)
Geefs Joseph (Anvers, 23/12/1808-Anvers, 09/10/1885)
Nisen Jean-Mathieu (Ster, 24/12/1819-Liège, 1885)

Personnalités

Evénements marquants

Généralités

ETAT

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts

(10/01-09/02/1885) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Cercle L'Essor (09e)**
*e. a. Delville Jean, Lemmen Georges
- Jacques Champal. Ixe Exposition de L'Essor in *La Basoche*, Bruxelles, 13/01/1885, 1e année, n° 3, pp. 134-136.
- Gustave Lagye. Exposition de L'Essor in *La Fédération Artistique*, Anvers, 17/01/1885, 12e année, n° 14, p. 108.
- X. L'Exposition de L'Essor in *L'Art Moderne*, Bruxelles, 18/01/1885, 5e année, n° 3, pp. 18-19.

(01/02-03/03/1885) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Les XX (02e exposition)**
*- Artistes invités : pour la Belgique : Mellery Xavier, Meunier Constantin, Stevens Alfred, ter Linden F., Devillez H., Le Nain L. ; pour la France, Cazin, Fantin-Latour, Raffaëlli, Bracquemnod, Lanson ; pour la Hollande, Mesdag ; pour l'Angleterre, Fisher Mark, Swan ; pour l'Allemagne, von Uhde F. ; pour l'Italie, Mancini, Michetta ; pour la Suisse, Breslau Louise ; pour la Scandinavie, Kroyer ; pour les Etats-Unis, Ulrich.
- Vingtistes : Chainaye Achille, Charlet Frans, Charlier G., Delvin Jean, Dubois Paul, Ensor James, Finch Willy, Goethals Charles, Khnopff Fernand, de Regoyos Dario, Schlobach W., Simons Frans, Toorop Jan, Vanaise Gustave, Van Rysselbergher Théo, Van Strydonck Guillaume, Verheyden Isidore, Verstraete Théodore, Vogels Guillaume, Wytsman Rodolphe.
Note : D'après la biographie dans le catalogue de l'œuvre édité par les éditions Cosmos sous la

direction de Robert L. Delevoy en 1979, Khnopff n'est pas prêt et n'envoie rien. Ses œuvres sont néanmoins signalées au catalogue.

- in *L'Art Moderne* n° 7. Bruxelles, 15 février 1855, p. 55.
Voici la liste des œuvres qui, jusqu'à ce jour, ont été acquises au Salon des XX. J Ensor. Paysage. — W. Finch. Coin de village [Mariàkerke). X. Mellery. Un coin de mon jardin l'hiver. — G. Meunier. Le gardien du feu. — F. Ter Linden. Belle matinée. — J. Toorop. Panique. — Id. Le Nés à Amsterdam. — Is. Verheyden. Dans les dunes. — Th. Verstraete. Soleil couchant. Août. — Id. Coupe de souches. Février. — Id. Soirée de novembre. — G. Vogels. Dégel. — Id. Chaloupe de Trouville.

(21/02- / /1885) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. En parallèle à l'exposition des XX. **Illustrations du « Vice Suprême » de Joséphin Péladan.**
* Dessins de Charlet Frantz, Khnopff Fernand, Meunier Constantin, Van Rysselberghe Théo, Van Strydonck Gustave.
** Conférences :
- Jean-François Raffaëlli : Le laid, l'intimité, la sensation et le caractère dans l'art.
- Emile Sigogne : La tentation de Saint-Antoine d'après Flaubert.

- X « Les Vingt » in *L'Art Moderne*. Bruxelles, 8 février 1885, 5e année, n° 6, p. 41-43.
Ils ont victorieusement répondu aux attaques malveillantes, aux hostilités intéressées, aux haineux débinages par lesquels on avait, au début, tenté d'entraver le plus beau mouvement artistique qui ait remué la Belgique. Les criailleries des uns, les commérages des autres, les calembours de ceux-ci, les menaces et les intimidations de ceux-là, ils ont tout fait cesser, avec dignité et simplicité, en montrant dans un Salon de choix la supériorité de l'Art jeune sur l'Art cacochyme qu'on essayait encore de lui opposer. Leurs amis « maladroits » battent des mains à ce triomphe. Et leurs ennemis « adroits » (le sont-ils vraiment ? ils ne l'ont guère prouvé), furieux d'avoir abandonné le navire qu'ils ont voulu faire sombrer, s'accrochent aux cordages et s'efforcent de remonter à bord en le voyant poursuivre glorieusement sa route. Ils ont voulu jouer aux tarets, mais la coque a résisté aux morsures. Et la tempête qui a assailli le bâtiment, joignant les forces brutales du dehors aux efforts des destructeurs du dedans, n'a pas eu de prise sur lui. Désormais le péril est passé, et l'on peut envisager l'horizon avec sérénité. Le moment était décisif. C'était l'avenir de l'art belge qu'il portait, le beau navire, et non le succès particulier d'un groupe isolé. Un naufrage eût anéanti pour longtemps les espérances des artistes sincères, débarrassés des préjugés d'école et des pratiques qui ont faussé le goût et détruit l'originalité. Le récent Salon triennal a montré l'âpreté delà lutte. Cantonnée dans son dernier bastion, l'exposition officielle, cette ruine croulante, toute la bande des académiques en a défendu l'accès avec acharnement. Les faux artistes, les porcelainiers, les décorateurs de boîtes de parfumeries, les fabricants de chromos, leur ont prêté main-forte. On a fait pleuvoir sur les Vingtistes une grêle de projectiles. Ceux qui ont pu pénétreront été saisis et jetés aux oubliettes. « S'ils ne sont pas contents, qu'ils exposent chez eux ! ». Ils ont exposé chez eux. Et du coup a été oubliée la nullité du Salon officiel, s'est évanoui le cortège funambulesque de médiocrités qu'on s'était ingénié à faire passer aux yeux des étrangers ébahis pour les représentants de l'art national. Le Salon de Bruxelles, c'est désormais le Salon des XX. Que les impuissants, les retardataires, les réactionnaires, les guetteurs de commandes, les écorneurs de budget, les happeurs de cordons, se ruent à l'exposition triennale. Dans cette bourse, ils trouveront à faire leurs affaires. Les juifs de l'art s'y rencontreront et trafiqueront à l'aise. Nul ne songera à contrarier leur commerce. Au salon des XX, on se sent dans un véritable milieu 42 EART MODERNE artistique. On découvre, dès l'entrée, qu'on a affaire à un groupe qui ne veut qu'une chose : la réalisation de l'idéal qu'il poursuit obstinément. Si tous ne réussissent pas dans une égale mesure, la somme d'efforts dépensée est telle qu'elle impose l'admiration et le respect. Par des moyens très différents, chacun marchant vers le but rêvé sans se préoccuper des sentiers suivis par ses voisins, ils arrivent à donner, à des degrés divers, quelques-uns d'une façon merveilleuse, des sensations d'art. Les procédés sont d'une variété excessive. Les uns, comme Vogels, Ensor, Finch, Toorop, de Regoyos, cherchent l'impression juste dans les relations de tons et le rapport exact des valeurs, sans se préoccuper du fini de l'exécution, d'un contour nettement arrêté, d'une forme rigoureuse. Leur art est saisissant. Les six paysages de Vogels, par exemple, dénotent un tempérament

de coloriste de premier ordre. Bon gré mal gré, on s'arrête devant ces coins de nature exprimés par un artiste qui en perçoit toutes les finesses. C'est magistral. Cela obsède, cela hante l'esprit. Jamais peut-être on n'a poussé plus loin la vérité d'impression. Il en est de même des natures-mortes et de l'intérieur de James Ensor, qui ont des séductions inoubliables. Sa peinture est un régal. Rien ne détonne dans ces harmonies qui chantent aux yeux comme une symphonie charme l'oreille. Ses natures-mortes, naturellement refusées au Salon parce que derrière un rouget rutilant qui se pavane sur une nappe bleue apparaît confusément un chaudron inachevé, ont reçu des artistes l'accueil qu'elles méritent. Finch, dans ses sites de la Flandre, dans un bout de plage où souffle le vent de mer, dans un intérieur, exprime avec une intensité et une délicatesse prodigieuses les chatoiements de la lumière et les décolorations du ton. Son œil scrute la nature en ses perceptions les plus intimes, tire d'un coin de village, d'un mur, d'un toit de tuiles rouges, des gammes inattendues. Il faut connaître le pays qu'affectionne le jeune peintre et que depuis des années il étudie avec une persévérance admirable pour apprécier la justesse et l'acuité de sa vision. Toorop, un nouveau venu parmi les XX, s'est placé du premier coup dans les meilleurs. Sa Panique, sa Dame en blanc, son Nés à Amsterdam comptent dans les maîtresses œuvres du Salon. De même que les précédents, il voit la nature d'un œil singulièrement apte à saisir les nuances, à les décomposer, à en trouver sur sa palette les éléments, à les faire revivre sur sa toile en des heurts de couleurs puissants sans violence, en des dégradations délicates sans afféterie. Dario de Regoyos complète le groupe. On lui fait un reproche de jouer fort bien de la guitare ; il est assez d'usage de le qualifier de musicien quand il expose, et de le traiter de peintre quand il égaie une réunion d'amis du charme de ses chansons mauresques. Qu'on examine de près ses études et impressions de voyage. A travers les gaucheries de l'inexpérience, on découvrira un très réel tempérament de peintre, délié et subtil, qui ne demande qu'un travail régulier et suivi pour s'épanouir. A côté du clan des impressionnistes, qui s'impose cette année par d'incontestables qualités, reconnues des plus hostiles, il y a le groupe des peintres qui arrêtent davantage la forme tout en s'ingéniant à garder l'émotion intime de la nature. En premier lieu, Isidore Verheyden, récemment admis aux XX, et dont l'exposition est tout à fait remarquable. Son portrait du peintre Meunier est l'un des grands succès du Salon. Il a la noblesse, la simplicité, le style des chefs-d'œuvre. Pour qui connaît Meunier, pour qui a contemplé cette physionomie de souffreteux concentré dans l'unique absorption de son art, c'est l'absolue réalité, notée dans ses traits caractéristiques par un maître. Son Braconnier, qui mène la pensée dans les mystérieuses profondeurs des bois par une journée neigeuse, le portrait de son « Petit », son Chevreuil mort, son Coin des dunes, ses Scieurs de long consacrent d'une façon définitive la renommée de l'artiste. Puis Van Rysselberghe et Charlet, qui ont vu le Maroc non comme un bazar de bric-à-brac ou comme un décor dans lequel passe une procession de figurants. L'un en a rapporté une sérieuse étude, les Fileuses, montrant dans le demi-jour d'une pièce reflétée par l'éclat aveuglant du soleil extérieur des femmes saisies dans l'intimité de poses et de costumes de leurs occupations ménagères ; l'autre a entrepris de transposer l'éblouissant spectacle d'une Fatasia : tout le tohu-bohu de la joie populaire éclatant sous l'incandescence d'un ciel africain, sur le rythme des coups de feu et du galop des chevaux. Les parties terminées de cette œuvre importante, le groupe de droite et le fond, donnent l'espérance d'une œuvre de haute valeur artistique. Le Conteur arabe, tout à côté, dans le jour argenté du crépuscule où vaguement se dessinent, avec de grands et nobles gestes, des figures de belle allure, repose l'œil excité par des colorations ardentes. Quelqu'opinion qu'on professe à l'égard de l'opportunité qu'il y a pour un artiste d'aller au loin chercher ses modèles, on ne peut s'empêcher de reconnaître dans les toiles orientales de Van Rysselberghe et de Charlet les plus sérieuses qualités. Tous deux exposent en outre des portraits d'une grande distinction. Il en est de même de Schlobach, qui risque pour la première fois une figure, et débute par un coup de maître. L'ART MODERNE 43 Van Strydonck a, dans ce genre, le plus d'expérience. Son portrait de Charles Vander Stappen, d'une ressemblance absolue, et ses portraits de femmes ont des habiletés de métier qui ne permettent plus de le considérer comme un débutant. Son succès est très grand. On l'a comparé à Van Dyck. C'est, nous paraît-il, assez flatteur pour nous dispenser d'en dire davantage. Dans une toute autre voie, Goethals a peint une figure en plein air, une femme ployée sous le poids d'un fardeau énorme, regagnant, le soir, sa chaumière dans les dunes. Il y a un sentiment profond et communicatif dans cette simple et sobre impression, qui ne demanderait qu'à être un peu plus serrée pour être tout à fait bien. Les paysages de Wytsman plaisent par leur recherche consciencieuse du rendu. Dans l'envoi de Verstraete, il y a deux bonnes choses : la Coupe des souches et la rangée d'arbres au soleil devant les maisons. Le reste est nul. Le Cheval qui se cabre de Delvin ne nous séduit pas, non plus que ses Dunes. Ces œuvres, de

même que les peintures de Simons, détonnent dans le magnifique ensemble des XX. Peut-être est-ce à dessein que les membres du Cercle novateur ont pris parmi eux quelques représentants de l'art de jadis. Ils ont voulu sans doute montrer la distance qui sépare les deux écoles, désormais établies chacune, la bataille finie, dans ses positions, jusqu'à un nouvel engagement. L'un des Vingtistes, les plus intéressants, manque à l'appel : c'est Fernand Khnopff, dont on regrette vivement l'absence. Il a au catalogue une importante série d'œuvres qu'il n'a pas pu terminer entièrement, paraîtil, pour le jour de l'ouverture. Il a mieux aimé attendre le Salon de l'an prochain que d'exposer des toiles qui ne satisfissent pas intégralement sa conscience d'artiste. On ne peut que déplorer cette détermination. De même que Fernand Khnopff', Vanaise n'a rien envoyé cette année au Salon. Le nombre des exposants est donc réduit à dix-huit : quinze peintres, trois sculpteurs. Un mot de ceux-ci. Les deux bustes de Paul Dubois, celui de M. Nicolas M ... surtout, sont très admirés. Parmi les œuvres de Charlier, le buste en bronze est le plus étudié et le plus intéressant. Des quatre envois de Chainaye, le groupe Rive paisible nous semble le plus séduisant. C'est pensé, senti, caressé ; cela fait une impression singulièrement déconcertante à l'égard des formules adoptées dans la sculpture. De la gracilité des jeunes pêcheurs, de leur attitude, de leur physionomie, se dégage une émotion captivante de douceur et de paix. C'est incomplet, mais extrêmement intéressant et de nature à donner d'Achille Chainaye les plus sérieuses espérances. Ces notes rapides n'embrassent que les sociétaires des XX. Elles seront prochainement complétées par un aperçu du contingent d'étrangers à la Société qui sont venus tendre la main aux Vingtistes et faire avec eux le coup de feu dans la triomphante campagne dont ils ont pris l'initiative. On juge déjà de ce qu'est le Salon et du bruit qu'il fait dans tous les cercles où l'on a encore pour l'art quelque attachement.

- Max Waller, Les XX in *La Réforme*, 03/02/1885.
- Max Waller, Les XX in *La Jeune Belgique*, fév. 1885.
- A-J. Wauters, Les XX in *La Gazette*, 10/02/1885.
- C Demblon, Les XX in *Le Wallon*, 15/02/1885.
- x, Les XX in *De Nieuwe Rotterdamse Courant*, 18/02/1885.
- J. Chronique artistique. L'exposition des XX. Premier article in *Journal de Charleroi*. Charleroi, 15 février 1885.
- Jacques Dur. Chronique artistique. Les XX chez eux in *Le National belge*. Bruxelles, 16 février 1885, 6e année, n° 46.
- Byron. Salon des XX in *Le Patriote*, Bruxelles, 20 ou 26 février 1885.
- Chronique artistique. L'exposition des XX (deuxième article) in *Journal de Charleroi*, Charleroi, 27/02/1885.
- J. Chronique artistique. L'exposition des XX. Troisième article in *Journal de Charleroi*. Charleroi, 5 mars 1885.
- L. Correspondance de Belgique (XX) in *La Chronique des Arts, supplément de La Gazette des Beaux-Arts,* Paris, 21 mars 1885, n° 12, p. 94.
- Gustave Lagye. Aux XX in *La Fédération Artistique*. Bruxelles, 14 mars 1885, 12e année n° 22, pp. 174-175.
- Léon Lequime. Exposition des XX au Palais des Beaux-Arts in *Journal de Bruxelles*. Bruxelles, 13 février 1885, 65e année, n° 44.
- Mecoenas (Théo Hannon) Les XX, IV in *La Chronique*. Bruxelles, 20 février 1885, 18e année, n° 50.
- Phileas Murr. Les Jeunes chez eux. II. Le Salon des XX in *Chronique des Beaux-Arts et de la Littérature*. Anvers, 1885, p. 156.
- J. N. L'Exposition des XX in *Le Nord*. Bruxelles, 15 février 1885.
- P. 2de Tentoonstelling van « Les Vingt » te Brussel in *De Kustbode*, 14 février 1885.
* Victor Reding. Le Salon des XX in *La Fédération Artistique*. Bruxelles, 14 février, 12e année, n° 18, pp. 138-140.
- Lucien Solvay. L'Ouverture des XX in *La Gazette*, Bruxelles, 02/02/1885.
- Lucien Solvay. L'Exposition des XX in *La Gazette*, Bruxelles, 10/02/1885.
* Max Sulzberger. L'Exposition des XX I in *L'Etoile belge*. Bruxelles, 2 février 1885, 36e année, n° 33.
- Max Sulzberger. L'Exposition des XX II in *L'Etoile belge*. Bruxelles, 6 février 1885, 36e année, n° 37.

- Ant. Van Fleteren. Les Vingt in *Journal des Beaux-Arts et de la Littérature*, Anvers, 15/03/1885, 27e année, p. 35.
- Max Waller. L'Exposition des XX. Premier article in *La Réforme*. Bruxelles, 3 février 1885, 2e année, n° 34.
- H. Vigoureux. Chronique artistique. Les XX in *L'Etudiant.* Bruxelles, 5 février 1885.
* Max Waller. L'Exposition des XX. Quatrième article in *La Réforme*. Bruxelles, 8 février 1885, 2e année, n° 34.
- Max Waller. L'exposition des XX (cinquième article) in *La Réforme*, Bruxelles, 14/02/1885.
- X. Chez les XX in *La Chronique*. Bruxelles, 2 février 1885, 18e année, n° 32.
- X. L'Exposition des XX in *La Flandre Libérale*. Gand, 5 février 1885.
- X. Belgische Brieven (XX) in *Middelburgsche Courant*. Middelbourg, 5 février 1885.
- X Les Vingt in *L'Art Moderne*. Deuxième articleBruxelles, 15 février, 5e année, n° 7, p. 50.
- X. Petite chronique (XX) in *L'Art Moderne*. Bruxelles, 15 février 1885, 5e année, n° 7, p. 55
- X. XX in *La Gazette*. Bruxelles, 15 février 1885, 18e année, n° 46.
- X. De Tentoonstelling der Vingt in *Nieuwe Rotterdamsche Courant*. Rotterdam, 23 février 1885.
- X. Les XX in *La Fédération Artistique*, Anvers, 21/02/1885, 12e année, n° 19, p. 145.
- X. De Tentoonstelling des Vingt in *Nieuwe Rotterdamsche Courant*, Rotterdam, 23/02/1885.

Lors d'un séjour en Angleterre, Emile Verhaeren Jules Destrée et Jan Toorop entrent en contact avec James Whistler et le cercle de William Morris. Frantz Charlet et Théo Van Rysselberghe font la connaissance de Whistler au cours d'un voyage aux Pays-Bas.
Grâce à ses voyages à Londres, Verhaeren joue un rôle important dans la communication des idées de Morris et Crane au XX.

Les XX, en raison de divergences artistiques et politiques, n'eurent pas de contacts très amicaux avec les « vingtistes » anversois.
Frans Simons, Piet Verhaert et Théodore Verstraete quittent donc les XX.
Anna Boch, Félicien Rops et (?) prennent leur place.

Bruxelles, Palais des Beaux-Arts

(28/03-29/04/1885) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. (entrée par la rue de la Régence, salles 11 et 12).
Les Hydrophiles (02e).
* Président : Speekaert Léopold ; vice-président et trésorier : Cassiers Henri ; secrétaire : Combaz Paul ; nouveau membre effectif : Maingot Ernest.
** Membres du Jury d'admission et de placement : Speekaert Léopold, Vogels Guillaume, Van Leemputten Frans, Hannon Théodore, Mundeleer Léon, Halkett François, Rombouts Edgar, Hagemans Maurice, Cassiers Henri, Combaz Paul, Toorop Jan, Schlobach Willy, Maingot Ernest.
*** 32 artistes ; 146 oeuvres
**** - Hydrophiles :Cassiers Henri, Chainaye Achille, Combaz Paul, Crabbe Charles, Dupré Mathilde, Ecrevisse Charles, Gilleman Célestin, Hagemans Maurice, Halkett François, Hannon Théodore, Hermanus Paul, Heusers Herman-Joseph, Maingot Ernest, Mundeleer Léon, Rombouts Edgar, Schlobach Willy, Servais Louis, Speekaertt Léopold, Toorop Jan, Van Acker Florimond, Vogels Guillaume.
- Invités : Breitner GeorgeThuin, Maison de l'Imprimerie. -Hendrick, Caillebotte Gustave, De Mol Charles, De Zwaart Willemus, Forain Jean-Louis, Ludby Max, Oyens David, Oyens Pierre, Pioch Albert, Roll Elfred, Storm van 's Gravesande, Lhermitte Léon, Maris Willem.

- LES HYDROPHILES in *L'Art Moderne*, 5e année, n° 14. Bruxelles, dimanche, 5 avril 1885.
Est-ce malice ? Au-dessus d'une aquarelle de Pioche, le cartel placé par la commission porte en lettres capitales ce mot, qui a l'air d'un conseil : PIOCHE.
Et de fait, l'artiste paraît avoir besoin d'efforts laborieux pour se hausser au rang de ses collègues. Dans cette chapelle où dévotement on sacrifie à la déesse Aqua, il est quelques fidèles qui pourraient profiter du conseil. Ce sont les attardés dans les formules, ou les trop fidèles servants des rites mis en

vigueur par les grands prêtres des églises rivales.
Mais chez les autres souffle un esprit d'indépendance de bon augure^ et plusieurs d'entre eux, deux tout au moins, s'élèvent bien au-dessus du milieu modeste dans lequel ils se produisent. D'enfants de chœur, ils passent du coup archi-diacres. Ce sont - ceux qui ont visité le petit Salon actuellement ouvert aux Beaux-Arts les nommeront sans hésiter, - MM. Toorop et Vogels. Voyez la grande aquarelle intitulée At home du premier : trois figures de femmes assises autour d'une table couverte. C'est exquis de sentiment, de simplicité, d'harmonie de couleurs. On n'imagine pas celte scène mieux vue ni mieux rendue. Les étoffes sont légères, diaphanes, les poses sont naturelles, l'atmosphère d'un appartement est exprimée à miracle, dans sa lumière assourdie et calme.
Voyez les paysages du second, en particulier ses Hivers. C'est un régal de tons distingués, une fête de colorations discrètes, une suite d'accords harmoniques, puissants et doux, comme une musique lointaine et berçante.
Nous avions cité à la volée, après une visite rapide, outre ces deux noms, ceux des frères Oyens, de Speeckaert, de Chainaye, de Storm de Gravesande. Un examen attentif confirme la bonne impression produite par les œuvres de ces artistes consciencieux. Les dessins de Speeckaert sont robustes, pleins de caractère. Les deux sanguines de Chainaye unissent à la précision du contour une délicatesse de traits qui surprend ceux qui ne voient dans la sculpture du jeune artiste que des ébauches rudimentaires. Il y a dans le *Portrait de jeune garçon* une sûreté calme que peu d'artistes belges possèdent. Storm de Gravesande expose les douze planches de son dernier album d'Esquisses en Hollande. Nous en avons parlé dernièrement. Quant aux frères Oyens, que le Cercle a eu la bonne pensée d'inviter, avec un Hollandais nommé Breitner qui expose un remarquable *Maréchal-ferrant*, ils demeurent les coloristes séduisants, les humoristes pleins de fantaisie que l'on sait.
Ajoutons à celte liste M. Mundeleer, un artiste délicat, dont la palette harmonieuse est malheureusement imprégnée d'une coloration jaunâtre qui fait l'effet d'une sauce uniforme accommodant tous les services d'un repas, M. Cassiers, qui réédite son exposition au Cercle dont nous avons fait un compte-rendu détaillé, et M. Hagemans, qui élargit de plus en plus sa manière au détriment, malheureusement, du coloris qu'il assourdit, M. Hermanus, qui a réalisé des progrès : nous aurons ainsi écrémé le Salonnet des Hydrophiles.
Charles Goethals manque à l'appel. Il n'est pas rétabli de la longue maladie qui, depuis l'été, le retient prisonnier. - Nos vœux pour sa santé, comme dit le bon Kothner dans les *Maîtres Chanteurs*

(24/12-01/02/1886) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Cercle L'Essor (10e exposition)**
*e. a. Lemmen Georges.
- Georges Verdavainne. L'exposition de L'Essor in *La Fédération Artistique*, Bruxelles, 02/01/1886, 13e année, n° 10, p. 75.

(/ - / /1885) Bruxelles, **Exposition annuelle de la Société royale belge des aquarellistes.**
* e. a. Oyens David, Oyens Pieter.

[REGION BRUXELLOISE]

Bruxelles, Cercle artistique et littéraire

(/ - / /1885) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Exposition annuelle**.
* e. a. Oyens Pieter.

(/ - / /1885) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Bellis.**

(/ - / /1885) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Mundelleer.**

(/ - / /1885) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Bourson, Charlet, Frank, Uytterschaut, Van der Hecht.**

(/ - / /1885) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Bourotte, Vander Straeten**.

(/ - / /1885) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Cassiers Henri**.

(/ - / /1885) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Portaels Jean**.

(/ - / /1885) Bruxelles, Cercle artistique et littéraire. **Houyoux, Van der Hecht.**

DIVERS (Bruxelles)

(/ - / /1885) Bruxelles, Passage du Nord / Musée du Nord. **La Grande Zwans**.
* Une plaisanterie du cercle L'Essor à l'adresse des XX.

(/ - / /1885) Bruxelles. Durand-Ruel organise une exposition d'impressionnistes français dans un hôtel bruxellois.

Georges Rodenbach fait une conférence sur Schopenhauer à Bruxelles.

[REGION WALLONNE]

Province du Brabant [Wallon]

Province du Hainaut

MONS
Léon Paternostre (libéral), bourgmestre de 1885 à 1888.

TOURNAI
(01/06/1885) FONDATION DU CERCLE ARTISTIQUE DE TOURNAI.
Le 28 mai 1885 sont confirmés les 24 membres effectifs et les 42 honoraires) et le conseil d'administration présidé par l'architecte A. de Baere,
Louis Gallait accepte d'en être président d'honneur.

Leur objectif «répandre le goût des Beaux-Arts en groupant les artistes et amateurs de la ville dans une œuvre commune de propagande en excitant l'émulation parmi la jeunesse et en organisant chaque année des expositions auxquelles seraient conviés des étrangers».

(13/09-30/09//1885) Tournai, Hôtel de Ville / Salle des Conférences. **Cercle artistique. Exposition inaugurale.**



* 38 artistes, 147 œuvres
Allard Charles, Bastin Valentin, Brackelaire Théophile, Carbonnelle-Théry, Casterman Louis, Chantry Arthur, Charlier Guillaume, Courtens Franz, De Baere Adolphe, De Porre Georges, Dubois Marcellin, Fumière Théophile, Gallait Louis, Gracia Félix, Haghe (feu Louis), Hannet Philippe, Hanneton Henri, Herbo Léon, Huglo Amédée, Jansé Félix, Lannoy Noël, Leenesonne Auguste, Lévy, Ménard Victor, Maréchalle Ch., Pion Louis, Pollet Bienvenu, Pollet Jules, Quitton Edouard, Renier Benoîte-Léopoldine-Alix, Tonneau Joseph, Vandekerkhove Julien, Vanderborght François, Vasseur Charles, Vasseur Adolphe, de Villers Gabrielle, Widy Louis-Joseph, Witdoeck Victor.

- Anonyme, « Chronique locale et provinciale : Au Cercle Artistique », in *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 13 septembre 1885

Province de Liège

Bourgmestre : Jules d'Andrimont (1885-1891)

L'ÉLAN LITTÉRAIRE, n° 1, janvier 1885 ; [du n° 3 (avril 1885) au n° 12 (janv. 1886) à la B.R. Imp. II 62914 A.]

☐ "En 1885, à l'Université de Liège, un cercle d'étudiants (Hector Chainaye, Auguste Lameere, Albert Mockel, Fernand Severin), L'Élan Littérature, publiait un modeste bulletin qu'on tenta de réformer, à la fin de la première année, en une revue du même nom. La direction en avait été confiée à Albert Mockel, mais il n'y était point libre. D'autre part, le comité du cercle jugeait cette publication onéreuse à l'excès, et il fut bien aise de la céder à Mockel après un essai de quatre mois. Devenue sienne, la revue changea aussitôt de titre : ce fut La Wallonie dont le premier numéro parut le 15 juin 1886." (J. Warmoes, cat. du Centenaire de Mockel, Bruxelles, B.R., 1966, p. 9)
♦ À l'exemple de La Jeune Belgique, le noyau liégeois tranche par ses façons excentriques, par ses débats bruyants et acharnés dans les cafés, sur l'ambiance cordiale et provinciale des bourgeois du lieu. « Les Fumistes wallons », eux aussi, visent à revivifier et à métamorphoser les arts et les lettres, en réaction contre la mentalité d'une bourgeoisie dont ils émanent pour la plupart. Pourtant, leur opposition aux philistins ne s'exprime pas sur le ton querelleur, volontiers sarcastique de La Jeune Belgique." (R. Vervliet, 1991, op cit., p. 67)
☐ L'Élan littéraire n° 1, janvier 1885
e. a. Mockel, qui y collaborera régulièrement avec des pages signées L. Hemma ou Albert Mockel - y publie une de ses premières pièces en vers : « Si tu voulais...»
☐ Dans les "Fumistes wallons", A. Mockel évoque plaisamment le groupe pittoresque des fondateurs de L'ÉLAN LITTÉRAIRE (petite phalange estudiantine) en 1885 et qui devient, dès le mois de juin 1886, La Wallonie. Il désigna chacun d'eux par un pseudonyme allusif : Quelvocable = Mockel; O'Chanvre = Pierre M. Olin; Pékin = Maurice Siville; Austerin = Fernand Séverin; Mortembouche = Gustave Rahlenbech. (Liège, Vaillant-Carmanne, 1887)
☐ Mockel lui-même a décrit non sans ironie la fondation de L'Élan et de la revue dans "L'Almanach de l'Université de Liège", 1886, p. 74-75.

☐ « Vous êtes de ceux qui avez tenté cette entreprise patriotique - comme a dit un jeune Belgique - de fonder une littérature nationale ou tout au moins de réveiller cet esprit littéraire qu'on aurait pu croire mort chez nous il y a quelques années (...) » (Georges Garnir cité par J. Warmoes, 1966, op. cit. p. 9)
Passe avec grande distinction la première épreuve de candidature en philosophie et lettres

Province de Namur

(/ - / /1885) Namur. . **Salon Le Progrès**.
* e. a. Calais Henriette.

[REGION FLAMANDE]

Province du Brabant [Flamand]

Louvain

Province de Flandre occidentale

Bruges

Province de Flandre orientale

Gand, Cercle artistique et littéraire

(24/03- / /1885) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Van Rysselberghe Théo.**

(15/07- / /1885) Gand, Cercle artistique et littéraire. [**Sans titre**]
* Claes V., Cogen A., Dael, De Bleye, De Cock C., De Vigne, Dumont, Heins A., Jonnaert, Toefaert A., Tremerie C., Tytgadt L., Vanaise G., Vanderstraeten, Van Melle H., Willaert F., Wystman R.

(01/11- / /1885) Gand, Cercle artistique et littéraire. [**Sans titre**]
* Boulvin, Claes V., Cogen, Dael A., Delvin, Den Duyts, De Vigne, Dumont, Maeterlinck Louis, Toefaert A., Tremerie C., Van Melle H., Willaert F., Wytsman R.

(/12/1885- /01/1886) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Exposition de Noël**.
* Claes V., Coppens O., Dael A., De Keghel D., Den Duyts, De Vigne, Dumont, Heins A., Toefaert A., Tremetrie C., Tydgadt, Vananise, Van Melle H., Willaert F., Wystman R.

Province d'Anvers

(02/05-02/10/1885) Anvers, EXPOSITION UNIVERSELLE.

Superficie : 220.000 m^2
3,5 millions de visiteurs
Rentabilité : 4 millions de FB





25 nations : Allemagne, Autriche, Canada, Empire Ottoman, Espagne, France, Grande-Bretagne, Portugal, Serbie, Roumanie, USA et plusieurs Etats d'Amérique du Sud.

Exposition des Beaux-Arts :
* e. a. Oyens David, Oyens Pieter, Stevens Fernand

Première exposition en Belgique à avoir un village congolais (considéré aujourd'hui comme « zoo humain »).
Anatole Bamps donne une description détaillée de l'exposition dans plusieurs numéros de la *Revue internationale*.



Médaille commémorative de l'Exposition universelle d'Anvers, 1885

Anvers Salle de Buck

(mai 1885) Anvers, Salle de Buck. **Peintres anversois**
* Dans le cadre de l'exposition universel
** Claus Emile, Farasyn Edgard, Geefs Josef, Hens Frans, Joors Eugène, Joris Frans, Lauwers, Simons Frans et Verstraete Théodore.

Province du Limbourg

Esthétique

Prix

Prix de Rome de sculpture : Anthone Julius.

Art belge à l'étranger

FRANCE

(01/05- / /1885) Paris / FR, Palais des Champs-Elysées. **Salon de 1885**.
* Participants belges : ?
** Catalogue explicatif

(15/06- / /1885) Paris / FR, Galerie Georges Petit. **Exposition internationale de peinture (04e)**
* e. a. Stevens Alfred

Fernand Khnopff et Emile Claus participent au salon parisien à Londres.